Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 22 (1965)

Heft: 5

Rubrik: Otto Misangyi fête ses 70 ans

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

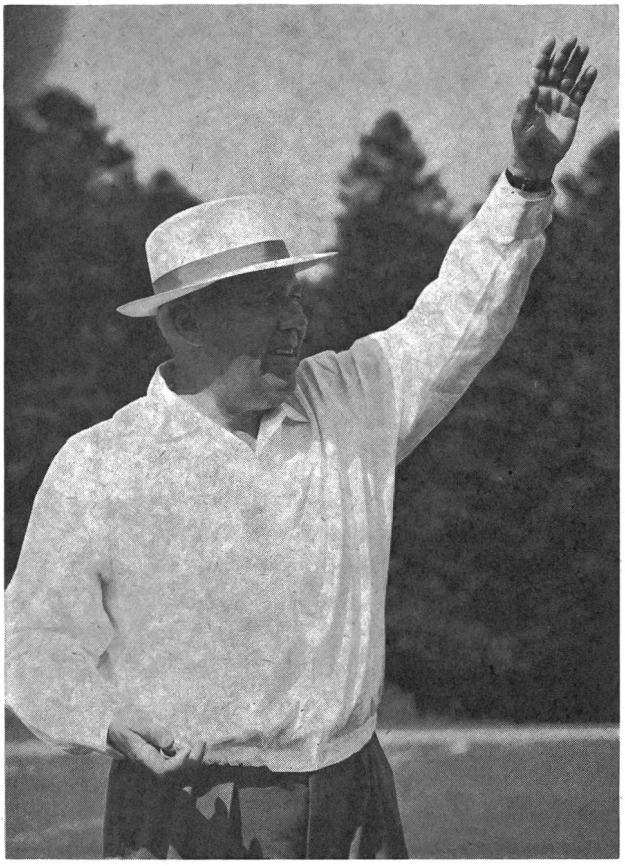
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Otto Misangyi fête ses 70 ans

Nous ne saurions passer sous silence un aussi bel anniversaire. Né en Hongrie le 20 avril 1895, le professeur Otto Misangyi a derrière lui une belle carrière au service de l'éducation physique et du sport. Après l'obtention de la maturité, ses études se couronnent par le titre de docteur en philosophie et deux autres diplômes universitaires. D'abord professeur, puis directeur de l'Institut des sports hongrois, il est, entre autres tâches, chargé d'établir et de coordonner les plans scolaires d'éducation physique. Pendant plus de 15 ans, il est entraîneur des athlètes olympiques. Il écrit de nombreux opuscules sur l'histoire des sports, la psychologie, l'athlétisme, tout en étant vice-président de la Fédération internationale d'athlétisme amateur.

L'occupation d'un pays par les Russes s'assortissant inévitablement de l'élimination des élites, Otto Misangyi quitte la Hongrie en 1946 et s'établit en Suisse, où il était déjà venu en 1943 pour un match d'athlétisme Suisse—Hongrie, et en 1944 pour un congrès de psychologie sportive. Il met d'emblée ses grandes connaissances, son expérience et son enthousiasme communicatif au service de l'athlétisme. Maître de sport de l'Association fédérale d'athlétisme léger, il est coach de l'équipe olympique pour les Jeux d'Helsinki et de Rome. Dès 1952, l'EFGS s'assure ses éminents services : au stage de formation des maîtres de sport, il enseigne la psychologie appliquée aux sports et l'athlétisme. Son activité est inlassable. Parcourant le pays en tous sens, il provoque la création de centres d'entraînement, il dirige les athlètes, il forme et conseille les entraîneurs. Par la plume également, il fait valoir le résultat de ses observations, et sa célèbre rubrique « die Erfahrung lehrt » (l'expérience instruit), dans un journal sportif suisse allemand, fait autorité. En 1959, Otto Misangyi devient citoyen suisse. Autant il était attaché à sa Hongrie natale, autant il s'attache à sa seconde patrie. Un sens profond de tout ce qui est humain le pousse à chercher à connaître les particularités helvétiques : les caractères différents selon les régions, les habitants, leurs coutumes politiques, les aptitudes, leurs inclinations, leurs tendances, les raisons historiques de leurs diversités, tout cela le passionne, il en est impressionné et il connaît le pays mieux que beaucoup de Confédérés de vieille souche.

Malgré le retard dû aux circonstances de publication de notre revue, nous félicitons le jubilaire et nous lui souhaitons de maintenir intacts son enthousiasme et sa capacité d'enthousiasmer, sa vitalité et sa bonhomie. A. M.

Paul Morand quitte l'EPGS

Il y a quelques semaines, et devant la Commission cantonale IP du canton du Valais, le chef du Département militaire, Monsieur le conseiller d'Etat Gross, a pris officiellement congé de Paul Morand, qui avait demandé à être relevé de ses fonctions d'inspecteur fédéral EPGS. Si l'intéressé a reçu à cette occasion de nombreuses marques d'amitié et de reconnaissance, provenant des milieux les plus divers, le fait de ne plus voir Paul Morand œuvrer officiellement au sein du mouvement EPGS — car, bien sûr, et officieusement il continuera à servir la cause, par le truchement du Gymnaste suisse en particulier — apparaît comme une impossibilité aux yeux de beaucoup. Il n'est pas exagéré de dire, en effet, que celui qui présida avec succès aux destinées de la SFG a passé une partie de son existence à promouvoir sur le plan valaisan, puis romand et suisse l'organisation qui s'est appelée tour à tour EPG, IP, puis EPGS. Le nom important d'ailleurs peu, puisqu'il s'agissait de donner à la jeunesse suisse un standing physique lui permettant de tenir le coup dans la période agitée que nous vivons, puis de l'aider à remplir au mieux ses tâches de citoyen. C'est donc à cela que s'est attaché Paul Morand, dans le cadre du comité cantonal de l'enseignement préparatoire où il s'est occupé de propagande de 1934 à 1937, puis qu'il a présidé de 1938 à 1941.

Changement de méthodes... mais l'idéal reste le même !

Puis, et après avoir résisté à ceux qui voulaient embrigader notre jeunesse d'une part, et faire table rase de tout ce qui avait été fait antérieurement dans ce domaine par les gymnastes, Paul Morand voit ses efforts reconnus et il est président du « Bureau EPGS » (nouvelle formule) de 1942 à 1948, et président de la « Commission cantonale EPGS » de 1949 à 1954. Enfin — suprême consécration — il est nommé Inspecteur fédéral pour le Valais romand. Voici donc esquissée dans ses grandes lignes l'œuvre de celui qui vient de quitter les fonctions d'Inspecteur fédéral après dix années consacrées à cette tâche. Mais en tout, cela fait plus de 30 ans mis au service de notre jeunesse dans le cadre de l'IP — sans compter le reste, bien sûr — et il nous a semblé indispensable de mettre en relief une telle carrière. Carrière qui a permis à Paul Morand de beaucoup payer de sa personne, mais qui lui a permis — avec sa nature sensible et ouverte à tout ce qui est humain — de beaucoup recevoir. C'est tout cela qui aidera l'intéressé à meubler une « retraite » que nous souhaitons douce pour lui, car il pourra ainsi se retremper dans des souvenirs agréables, et quelquefois teintés d'amertume. Mais ça c'est la vie, et tout en apportant à Paul Morand les félicitations de tous ceux qui ont œuvré avec lui pendant de nombreuses années, nous espérons qu'il sera toujours prêt à nous aider dans le domaine EPGS. J. Ch.

Colloque international de Vichy, du 26 au 30 avril

Ce colloque, ouvert et clos par M. Maurice Herzog, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, avait pour thème : les sports collectifs (football, basketball, volleyball, rugby, handball, hockey). Les sujets traités par les différents conférenciers étaient les suivants : l'organisation de l'entraînement aux sports collectifs, les problèmes de formation des joueurs, la préparation physique (condition, interval-training, circuit-training), la préparation tactique des équipes et des joueurs, la technique, la formation des entraîneurs, les problèmes psychologiques et les recherches dans ce domaine, la préparation et la conduite des équipes nationales. M. André Metzener, professeur à l'EFGS, a eu l'occasion de parler du circuit-training, de son adaptation aux athlètes de compétition et aux sports collectifs, et de présenter le film de Macolin sur l'entraînement moderne de la condition physique. La Fédération suisse de basketball était représentée par M. René Hofmann, et l'ASF par MM. J. Guhl (partiellement) et Brundler.

Excellement organisé par le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports (M. le colonel Crespin, M. l'inspecteur général Boisset, M. Mathiotte), ce colloque a été très enrichissant pour tous les participants, par la densité de la matière traitée, par l'ouverture de nouveaux horizons, en particulier dans le domaine de la psychologie appliquée aux sports, domaine qui est l'objet de travaux scientifiques approfondis notamment de la part de quelques chercheurs français. (MM. Hiriartborde, Chappuis, Dr Le Boulch).

Dans les prochains numéros de cette revue, nous reviendrons en détail sur les différents exposés présentés à ce colloque international. A. M.